

"PADIORNA 94" N° 14-94

Association Spéléologique Charentaise

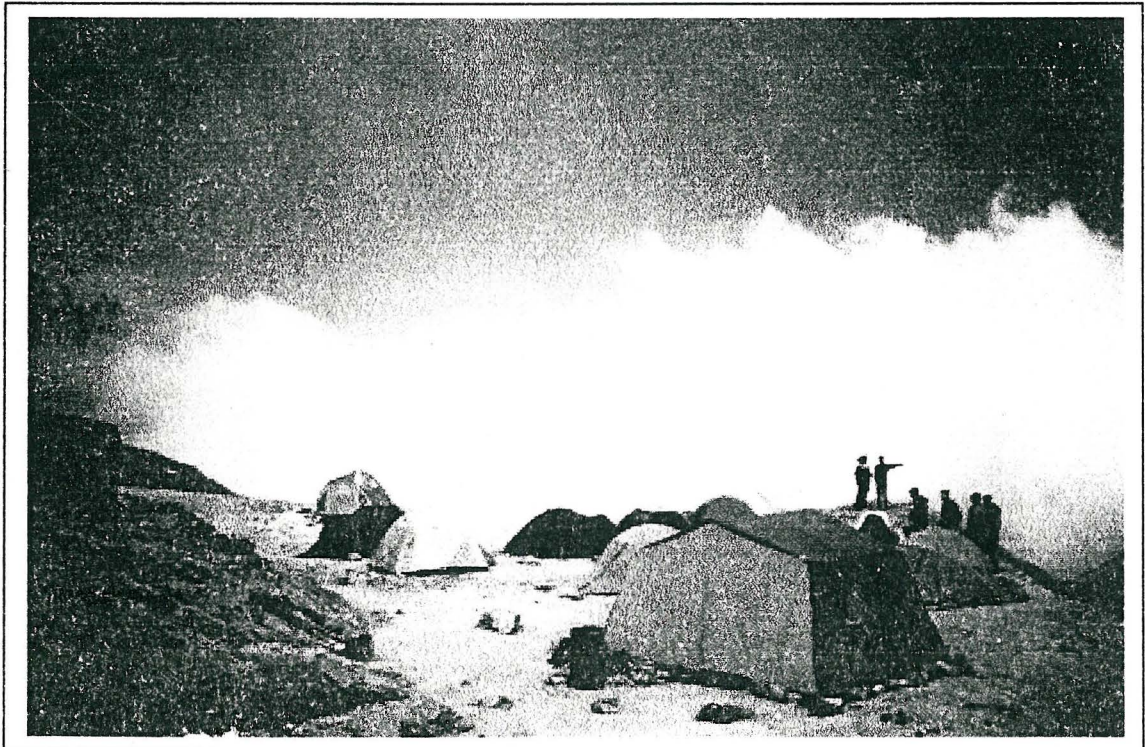
FEDERATION FRANÇAISE SPELEOLOGIE
COMMISSION DES RELATIONS
EXPEDITIONS INTERNATIONALES
23, Rue de Nuits - F - 69004 LYON
Tél 78 28 57 63 - Fax 72 07 90 74

F.F. SPELEOLOGIE - LYON

21 FEV. 1995

CRE/464

Rapport d'expédition
du camp
Picos de EUROPA
(Espagne)
Eté 1994



EDITO

L'expédition "Padiorna 94" restera longtemps dans les mémoires des participants puisque beaucoup de facteurs nouveaux ont donné au camp une ambiance captivante excellente pour le moral.

La météo fut clémente les 12 premiers jours. Et ce n'est qu'à la fin du séjour que la montagne nous rappela qu'elle pouvait être moins sympathique.

La nouveauté appréciée de tous fut l'installation d'un bivouac souterrain à -470 m, soit 40 m au dessus de la profondeur atteinte en 1993. Nous avons depuis, tous bénis l'après-midi du samedi 2 juillet ou chez Mathieu, nous avons pris la décision de planter une tente chauffée plutôt que d'utiliser des hamac chauffants.

Ce bivouac permis de croiser des collègues spéléos, à des profondeurs où ils étaient absents dans le passé, ce qui augmenta le nombre d'équipes de fond pour la pointe et le transport du matériel.

L'utilisation du perforateur 12V en équipement fut à moitié rentable en raison des accus parfois récalcitrant. Il faut pour les Picos des accus en parfait état et un fusible en cas de court circuit.

Grâce à ces techniques, nous avons découvert 300 m de puits supplémentaires dans le 5P, avec un super état physique et mental.

La cote - 836 m est atteinte. C'est le plus grand gouffre de notre secteur d'exploration. Si vous voulez en savoir plus sur ce camp, lisez le rapport concocté à chaud sous le barnum pour la pluparts des écrits.

Bravo aux spéléos écrivains qui nous permettent de conserver toutes ces aventures extraordinaires de L'A.S.C et du CES-ALPHA pour le plus grand plaisir de nos mémoires.

Christophe Predesly

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------|-------------|
| Edito | Page 1 |
| Liste de participants | Page 2 |
| Bilan financier | Page 2 |
| Listes des cavités explorées | Page 2 |
| Topographies | Page 3 à 5 |
| Tableau journalier | Page 6 |
| Graphique temporel des explorations | Page 7 |
| Comptes rendus journalier | Page 8 à 13 |
| Dictionnaire Français Espagnol | Page 14 |

LISTE DES PARTICIPANTS

BILAN FINANCIER

ASC

Benoit BRUMEAU
Cédric NOEL
Christophe PREDESLY
Cyril BELON
Jean-Claude DESVIGNES
Jean-Michel ROUX
Mathieu BERGERON
Philippe BUSSARD

C.E.S. ALFA

Alberto G.SILLERO
Almudena ZAPLANA
Ana CAMARERO
Angel SAN JUAN
Javier SANCHEZ
José Luis NIETO
José Maria MILLAN

José Maria SANCHEZ
Juan Carlos
Luis Enrique CARABALLO
Paco PANDO
Pepa GARIDO
Vicente OLIVARES

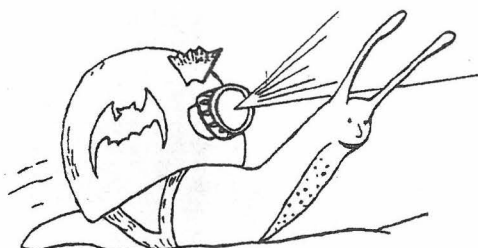
Cours pts = 0,044

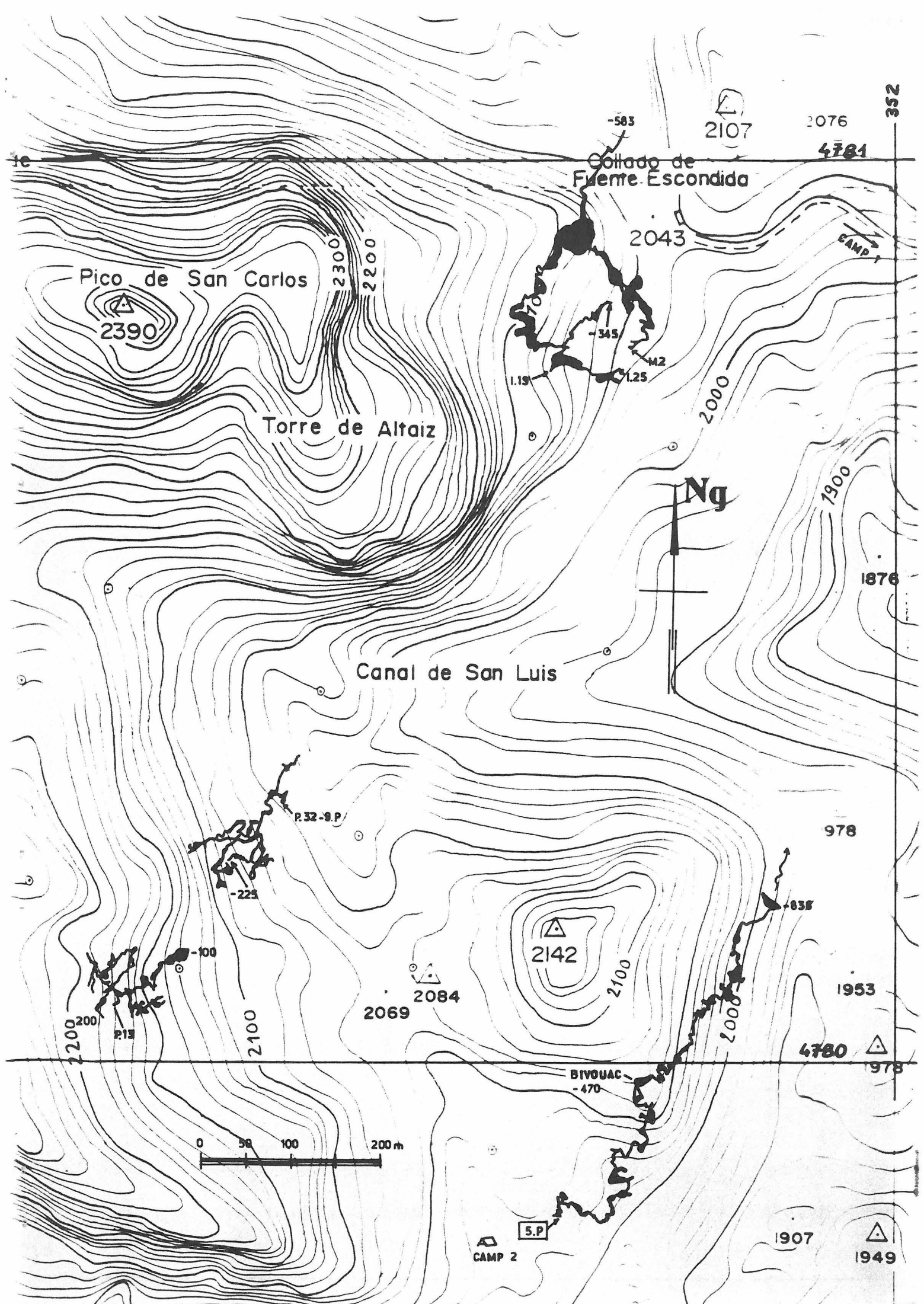
| | | |
|----------------------------|------------|------------|
| Land Rover | 11000 pts | 484,00 F |
| Téléphérique | 23500 pts | 1 034,00 F |
| Nourriture | 86954 pts | 3 826,00 F |
| Divers | 7660 | 337,00 F |
| | 129114 Pts | 5 681,00 F |
| Prix de journée= 66,50F | | |
| Voyage non compris: 740 km | | |



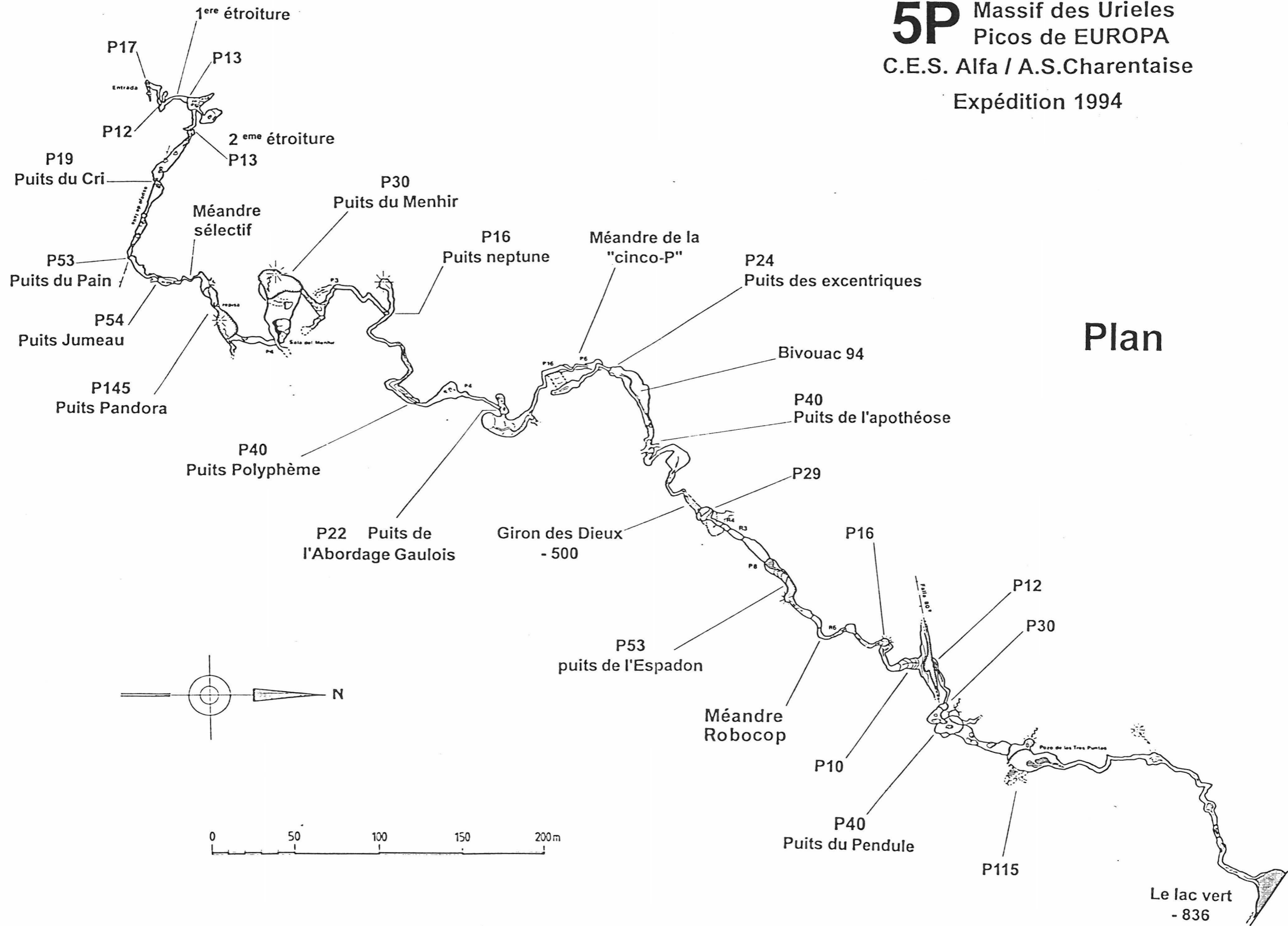
LISTE DES CAVITES EXPLOREES

| Secteur | Nom | Prof. | Dév. | Arrêt sur: | C.Air | Suite Possible |
|--------------|-----|-------|------|---------------------|--------|---------------------------|
| | HS1 | -17 | 17 | névé | ? | oui (fonte névé) |
| HOYO SENGROS | HS2 | -5 | 5 | névé | faible | déblayage (faible espace) |
| | HS3 | 20 | 20 | non descendu | ? | oui |
| | P29 | 5 | 5 | éboulis | non | non |
| PADIORNA | P33 | 6 | 6 | éboulis | non | non |
| | 5P | -836 | | vasque non franchie | oui | oui |





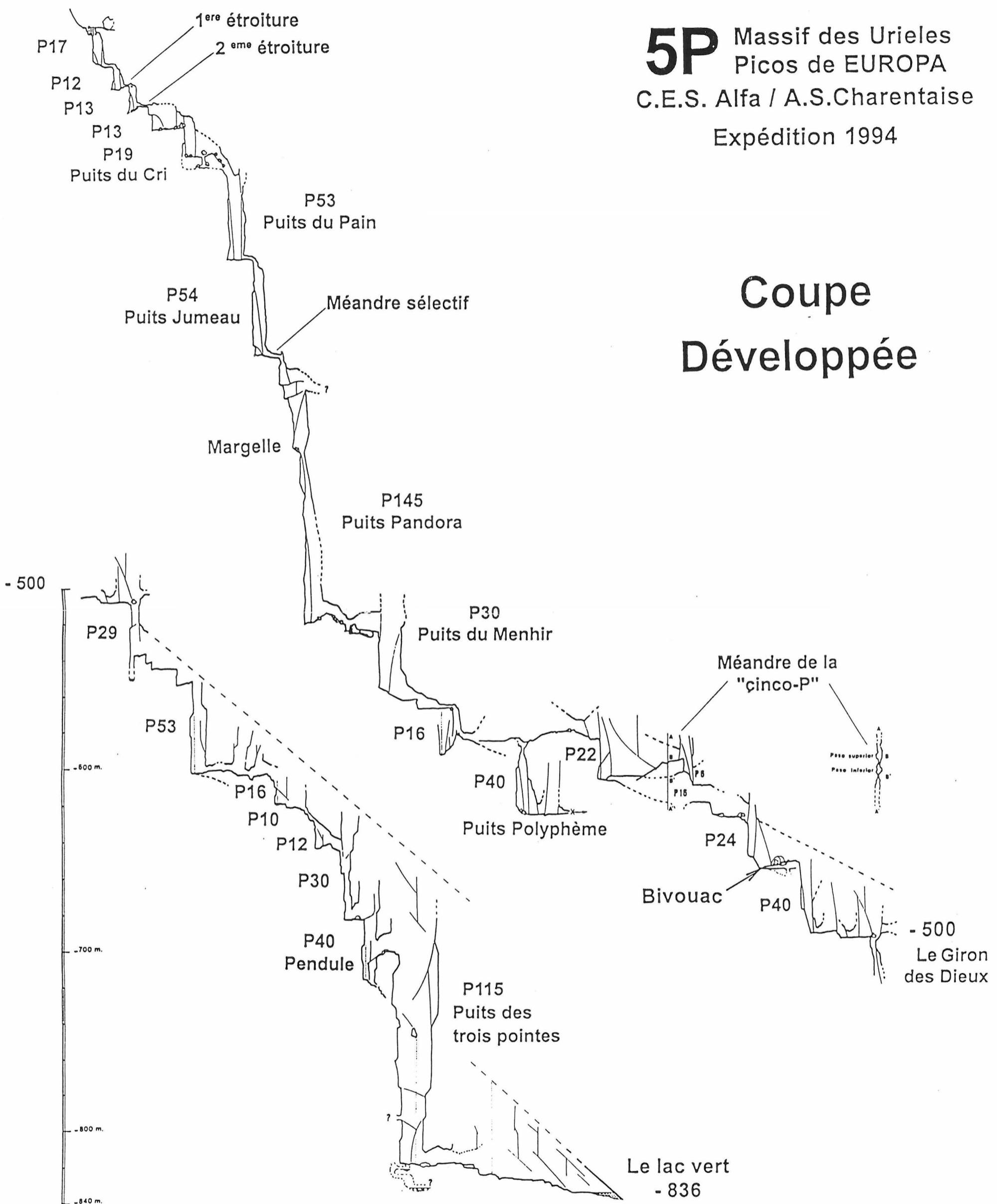
5P Massif des Urieles
 Picos de EUROPA
 C.E.S. Alfa / A.S.Charentaise
 Expédition 1994



Plan

5P Massif des Urieles
 Picos de EUROPA
 C.E.S. Alfa / A.S.Charentaise
 Expédition 1994

**Coupe
 Développée**



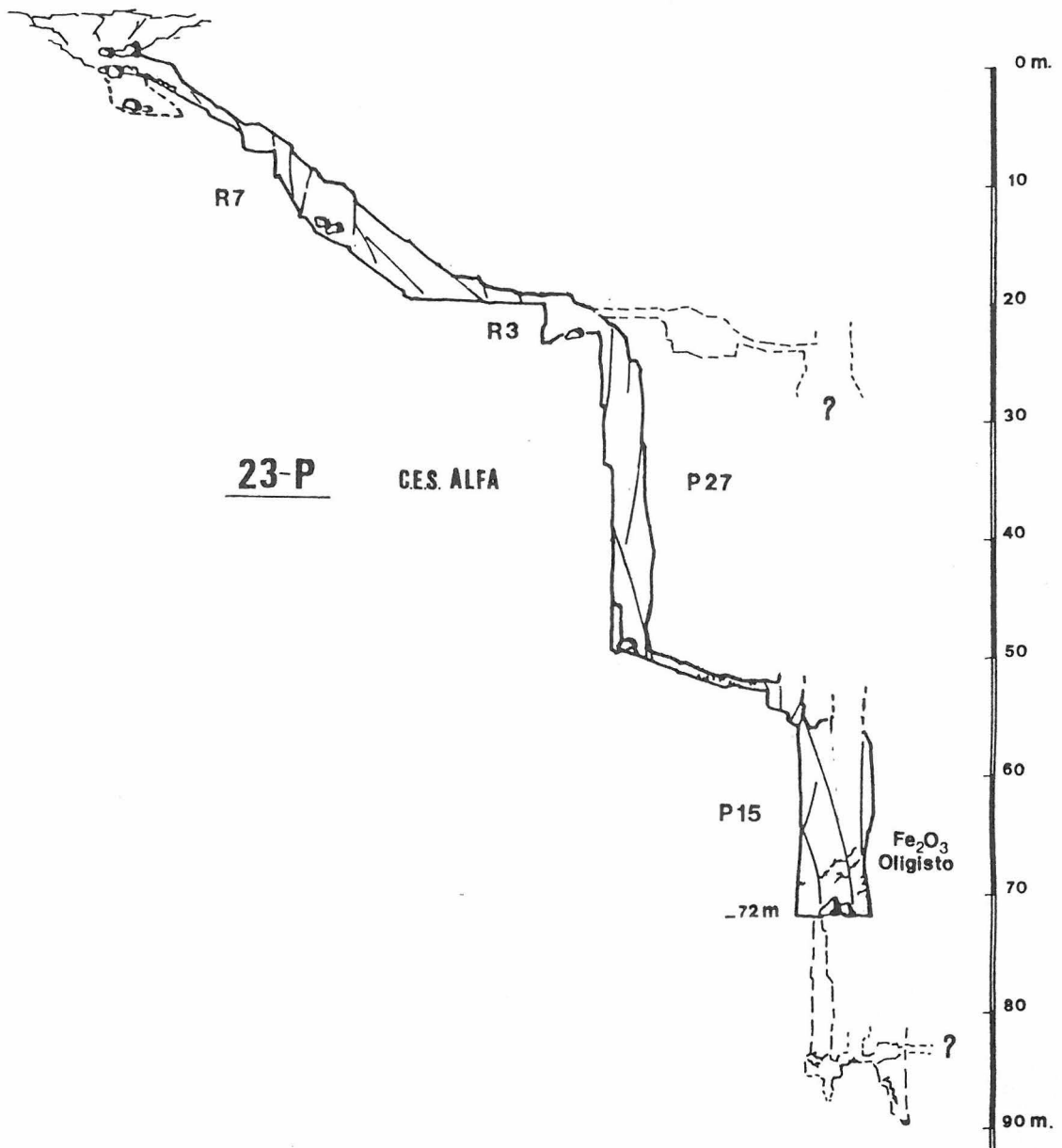
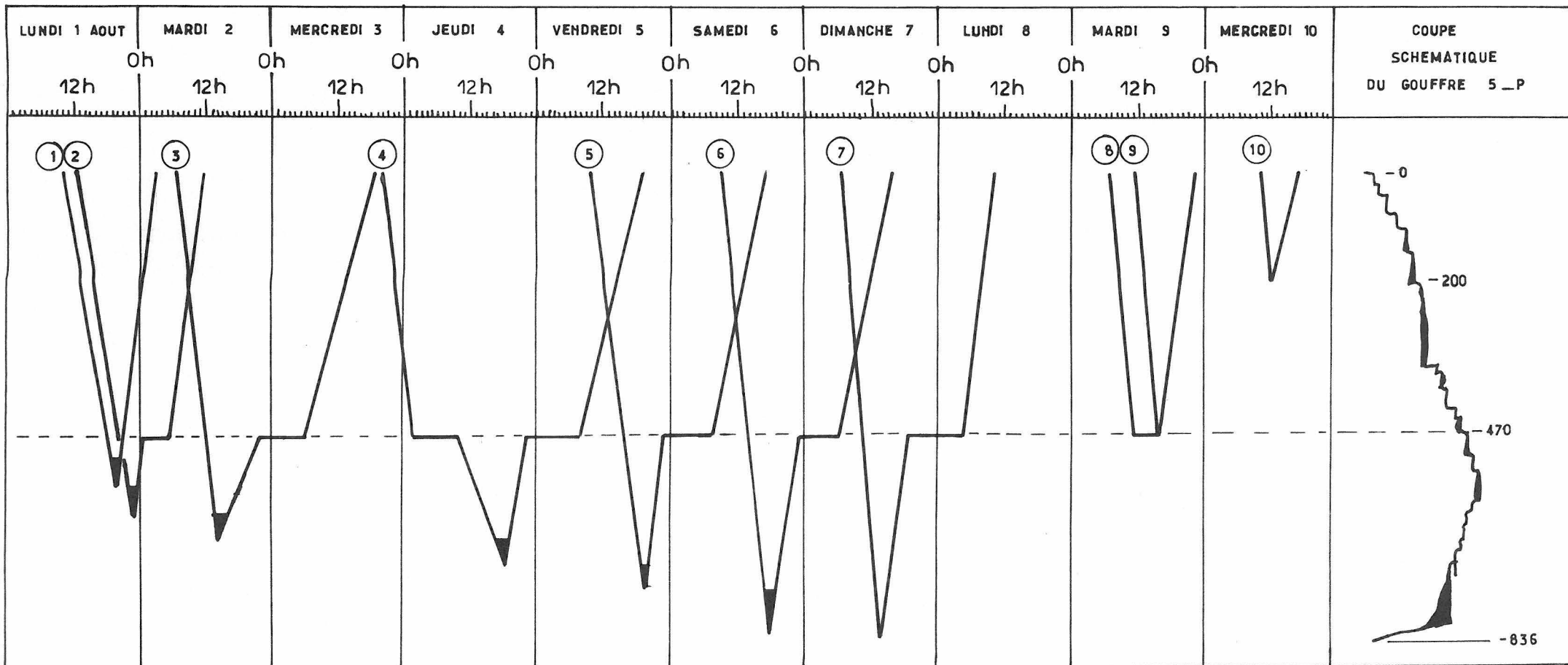


TABLEAU JOURNALIER

| Jour | Equipe - Objectif | Lieu - Cavité |
|-------------------|--|------------------------------|
| Samedi 30 Juillet | Arrivée à Potes ;portage;Land;montage du camps à la mine d'escondida . 8 Français, 11 Espagnols | |
| Dimanche 31 août | Montage du camps Equipement du JO38:Mathieu,J-Claude,Benoit jusqu'à -40m Portage et balisage du 5P: Philippe , Christophe+ espagnols Balisage JO38 et prospection: Cédric et J-Mi | JO38 |
| Lundi 1 août | Equipement du 5P:Pointe:Philippe,Paco et Chema Descente du bivouac:Cédric,J-mi,Luis Enrique et Alberto Pointe : Cédric et Jean-Mi repos au camps:Mathieu,Cyril Equipement -170m du JO38:Christophe,Jean Claude,Benoit Exploration de la lucarne à -200m:Anna,Angel. | 5P 5P 5P JO38 5P |
| Mardi 2 Août | Descente au 5P:Pointe: Mathieu,Cyril,Ravier Remontée du bivouac -500m du 5P: Cédric, Jean-mi Descente à Potes:Christophe et Benoit repos au camps:Philippe,Jean-Claude | 5P 5P |
| Mercredi 3 août | Jean-mi et Cédric: Descente à Potes Remontée du bivouac -500m du 5P: Mathieu,Cyril,Ravier Après-midi :Descente au 5P:Pointe: Christophe,Jean-claude , Benoit Repos au camp:Philippe (problèmes d'échauffements) | 5P 5P |
| Jeudi 4 août | Prospection: Cédric,Jean-mi 5P:Pointe: Christophe,Jean-claude , Benoit Mathieu,Philippe,Cyril: repos | 5P |
| Vendredi 5 août | Mathieu,Philippe: repos Chema,Paco: Exploration Remontée du bivouac -500m du 5P: Christophe,Jean-claude , Benoit Prospection Cabana Verónica: Jean-mi,Cyril,Cédric | 5P 5P |
| Samedi 6 août | Descente à Potes:Cyril,Cédric Départ du camp: Jean-claude,Benoit Christophe ,Jean-mi:repos Descente au 5P:Pointe: Mathieu,Philippe | 5P |
| Dimanche 7 août | Remontée du bivouac -500m du 5P: Mathieu,Philippe Descente au 5P:Pointe: Cyril,Cédric,Jean-mi Christophe: Report topo, repos | 5P 5P |
| Lundi 8 août | Remonté du 5P: Cyril,Cédric,Jean-mi Mathieu,Philippe : camp | 5P |
| Mardi 9 août | Déséquipement du 5P jusqu'à -200 m Départ de Jean-Mi, Cédric, Cyril Javier en solo | 5P 23P |
| Mercredi 10 août | Christophe, Mathieu, Philippe : camp Tri du matériel du 5P | |
| Jeudi 11 août | Mathieu : déséquipement du JO38 Christophe et Philippe : portage | JO38 |
| Vendredi 12 août | Rangement du camp et portage | |
| Samedi 13 août | Bouffe au restaurant Retour en charente | |



① Philippe
Paco
Chema
Luis Enrique
Alberto

② Jean Michel
Cédric

③ Mathieu
Cyril
Javier

④ Christophe
Jean Claude
Benoit

⑤ Paco
Chema

⑥ Philippe
Mathieu

⑦ Jean Michel
Cédric
Cyril

⑧ Chema
Chemi

⑨ Philippe
Mathieu
Christophe

⑩ Javier
Angel
Luis Enrique
Chema

Vendredi 29 juillet

- *Depart*

Le rendez-vous des équipes dans trois véhicules chez Jean-Michel fut un chef d'oeuvre de rangement méthodique. Dans le genre : comment faire rentrer une équipe de rugby dans une 4L.

Les trois pilotes en surcharge et les équipes de sardines étaient:

- la R18 de Jean-Claude avec Christophe et Benoit

- La BX Break de Philippe avec Mathieu

- La 205 de Cyril avec Cédric et Jean-Michel.

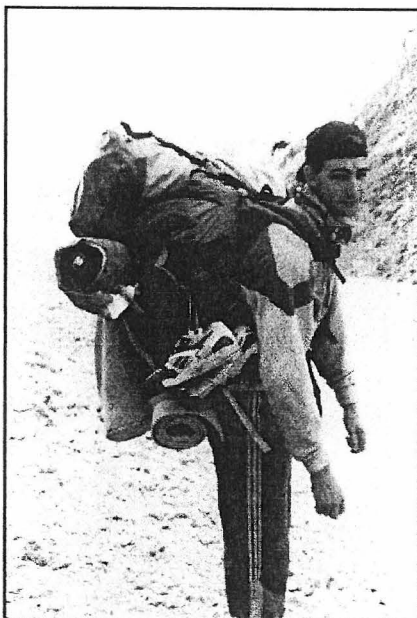
Juste le temps de s'apercevoir qu'il fallait changer toutes les cartouches de camping gaz avant de partir. Jean-Michel, Cédric et Cyril s'en chargeront en route. Et c'est parti pour 15 jours d'aventures dont nous révisions depuis l'an dernier.

La forte circulation et les bouchons ont eu raison du convoi bien avant bordeaux et nous finirons la route chacun de notre côté, pour nous retrouver le lendemain en Espagne sur la place de Potes.

Christophe Prédésly

Samedi 30 juillet

- *Portage*



Nous voici de retour au Picos, enfin pour l'instant à Potes pour les dernières courses, une assiette de churros et un bon verre de breuvage local qui fait remonter tous des camps passés.

Vers 13h30 nous partons au parking de Fuente De retrouver nous amis de Madrid. Ils seront cette année à l'heure au rendez-vous. Deux Land Rover sont louées pour monter en fin d'après-midi.

Comme d'habitude maintenant, une équipe monte au camp 1 pour préparer les lieux tandis que les autres chargent les 4x4. Une remorque sera nécessaire pour l'équipe espagnole (elle sera remplie de liquide de toutes sortes, une hérésie de l'avis des français, même s'ils comptent parmi eux quelques éthyliques notoires).

Une fois tout ce chargement rendu à la Vueltona, nous transportons dans la soirée l'énorme tas.

Christophe Prédésly

Dimanche 31 Juillet

Mathieu, Jean-Claude et Benoit

Equipement au JO38 jusqu'à - 40 m

14H30. Sous le soleil, nous montons par la "vire à pic" avec Cyril notre gentil sherpa, alors que Jean-Michel et Cédric nous suivent en balisant le chemin. Nous équipons 2 passages dangereux de la vire car il y a 50m plein gaz au dessous de nous (corde de 10 m, 12 m, 5 plaquettes et 1 sangle).

Au Jou Oscuro, nous discutons 10 mn avec 2 spéléos d'une équipe belge qui a installé son campement ici.

Voilà le JO38, un gros névé est posé à l'entrée et le trou est rempli au 3/4 de neige jusqu'à - 50 m. C'est une vraie glacière et il y a un super courant d'air qui aspire. Entre la roche agressive et la neige, un passage large de 50 cm descend jusqu'à - 40 m, au niveau de la fenêtre et de

la suite. Ouf ! Nous avons peur que tout soit bouché. Il a fallu agrandir le passage dans la neige, rééquiper (2 spit en tête de puits, 1 déviateur en dessous, contournement du névé, 1 spit à - 20 et à l'entrée de la fenêtre). Nous ressortons à 20H30 frigorifiés et trempés.

Retour au camp avec un beau couché de soleil sur la Peña Vieja. L'ambiance et bonne, c'est super.

Mathieu Bergeron

Dimanche 31 juillet :

J. Michel Cédric Cyril

- Balisage du chemin au JO 38

Tandis que Cyril aide au portage du matériel au JO 38, Cédric et moi même balisons (c'est le cas de le dire) la "vire à Pic", chemin à flanc de montagne avec parfois une petite centaine de mètres de vide à quelques centimètres des pieds. Nous rejoignons Cyril et redescendons vers le 5P pour poser notre matériel en vue de la pointe du lendemain. En chemin nous retrouvons le P29 qui n'a pas été descendu et nous en faisons un objectif futur. Nous arrivons au camp d'altitude du 5P par un passage différent de celui prévu car les nuages ont perturbé quelque peu nos points de repères.

Jean-Michel Roux

Lundi 1^o Août

Jean-Claude, Benoit, Christophe.

Equipement au JO38 jusqu'au fond.

JC fonce à la suite de l'équipement d'hier. La neige nous accompagne jusqu'au fond où un gros névé nous attend? Le méandre terminal aspire de façon démente et si l'air creusait le calcaire aussi vite que l'eau, le passage serait bien plus large. Retour en surface ou le ciel bleu a disparu pour laisser place à un

brouillard fantomatique qui nous dévoile sporadiquement quelques parois et sommets. Picos, montagnes magiques !

Christophe Predesly

Paco, Chema, Philippe.

Fin de l'équipement du 5P.

Comme l'an passé, nos amis espagnols ont bien fait les choses. Le camp de surface est idyllique, le balisage pour y parvenir parfait, et de plus, le gouffre est déjà équipé jusqu'à la "salla del menhir".

10h45, nous entamons la descente, plombés de 2 kits remplis de quincaillerie et d'une corde de 200m pour le vierge. Les puits se succèdent normalement, c'est à dire les uns après les autres, un laminoir précédant le suivant et les méandres étroits se succédant avec monotonie. Heureusement qu'il y a les kits pour corser le tout.

A la "salla del menhir", Chéma débute l'équipement. Les agrès sont lovés en haut des puits, il ne reste plus qu'à installer les amarrages et à dérouler la corde. Au puits de "l'abordage Gallo" Chéma me cède la place. La tête de puits restera toujours aussi laborieuse à équiper. La roche dolomitiques n'accepte aucun spit et les bloc sont pour la plupart branlants. Mais rien n'arrête une équipe décidée.

Me voici au "Pozo de los exentricos". Pour moi, désormais, c'est l'inconnu. Le gouffre prend des dimensions de plus en plus impressionnantes, les méandres se font plus larges et l'atmosphère redevient plus humide. Au bas du P40 "de la Apotéosis", nous retrouvons un tout petit actif (celui du P145 ? ou celui du P30 ?) et de nouveau un méandre fossile. Terminus des explos de l'an passé, l'inconnu (e) nous tend ses bras, le chant des sirènes nous charme, et nous ne pouvons que succomber à la tentation. 2 spits rapidement plantés, un Y installé et Paco inaugure la première descente de ce

puits (à peut près 25 m). Il se pose sur une margelle à l'entrée d'un méandre étroit mais passable, avec derrière lui le puits qui descend encore de 10 m, parfaitement cylindrique. Une petite désescalade dans le méandre, un autre ressaut qui nécessite la pose d'une corde (5 m) et c'est à nouveau le large méandre qui se jette aussitôt dans un nouveau puits. C'est mon tour, 2 spits et un P12 (?). C'est de nouveau le large méandre mais avec une nouveauté qui fait réfléchir. Le sol est constellé de blocs fracassés, aux arrêtes blanches et de facture assez ressentie, du moins en apparence, à l'échelle du temps géologique. Mais ce qui nous intéresse et devant nous, un nouveau puits profond (30-40-50 m). Je dois résonner chema, il aimerait bien continuer mais ne somme nous pas l'équipe d'équipement ? Et de plus nous n'avons pas de matériel topo ni de nourriture adaptée à un long séjour (raisins secs, sucreries).

Au retour, nous rencontrons l'équipe de Jean-mi et Cédric qui ont installé un bivouac. Après l'échange des nouvelles, nous remontons, seul pour ma part. En effet, après une attente d'une heure au puits au dessus de mes camarades sans les voir arriver, le froid me force à remonter.

A 0H30 je suis dehors, Paco me rejoint au camp à 3H00 et Chema, Luis Enrique et Alberto à 5H30, pratiquement épuisés avec, si j'ai bien compris, des problèmes d'éclairage pour les derniers nommés.

Philippe Busard

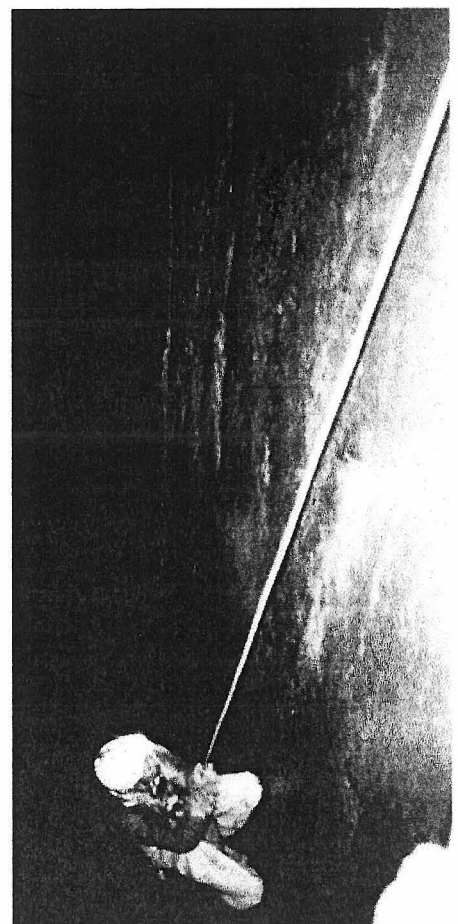
Lundi 1^o et Mardi 2 août
J.Michel Cédric
- 5P Installation du bivouac
à -500 m et pointe

Nous devions partir à 4 vers midi mais les deux espagnols partent, à notre grande surprise, à 10h 00. Nous nous préparons tranquillement, montons au camp d'altitude vers 11h 30 pour entrer dans le trou vers

13h 30, après avoir mangé au camp d'altitude. Etant donné que nous ne connaissons pas le gouffre, nous cherchons les passages dans les différents méandres successifs et pourtant, nous rejoignons les deux espagnols vers -350. Nous les soulageons d'un kit et nous continuons avec 3 kits pour 2 ce qui n'est pas de tout repos dans les méandres étroits où nous progressons parfois en opposition avec pas mal de vide en dessous.

Arrivée au bivouac de - 500 vers 18h 30. Le temps de monter la tente et nous entendons l'équipe qui a finit d'équiper qui revient. Philippe nous dit avoir descendu environ 50 m en vierge et s'être arrêté sur un puits dont il a équipé le départ.

Nous partons donc avec un bidon pour le remplir d'eau car il y a une vasque 40 m plus bas que le camp. Arrivés en haut du dernier puits, Cédric prend la perforatrice, pose un deuxième spit en tête de puits, un déviateur, et le voilà parti. Arrêt sur une margelle à -35 m, un autre spit,



(20 secondes au lieu d'un quart d'heure au tamponnoir), et il descend 25 m plus bas dans ce superbe puits.

C'est ensuite une succession de larges méandres fossiles que nous descendons presque sans équiper et nous nous arrêtons sur manque de sangle après avoir descendu sur environ 100 m (estimation). Après avoir remonté les 200 m nous séparant du bivouac, repas dans la tente que nous apprécions à sa juste valeur car elle nous permet de manger au chaud.

Le lendemain matin, nous reprenons le chemin de la sortie et revoiyons le soleil 5h 00 plus tard.

Jean-Michel Roux

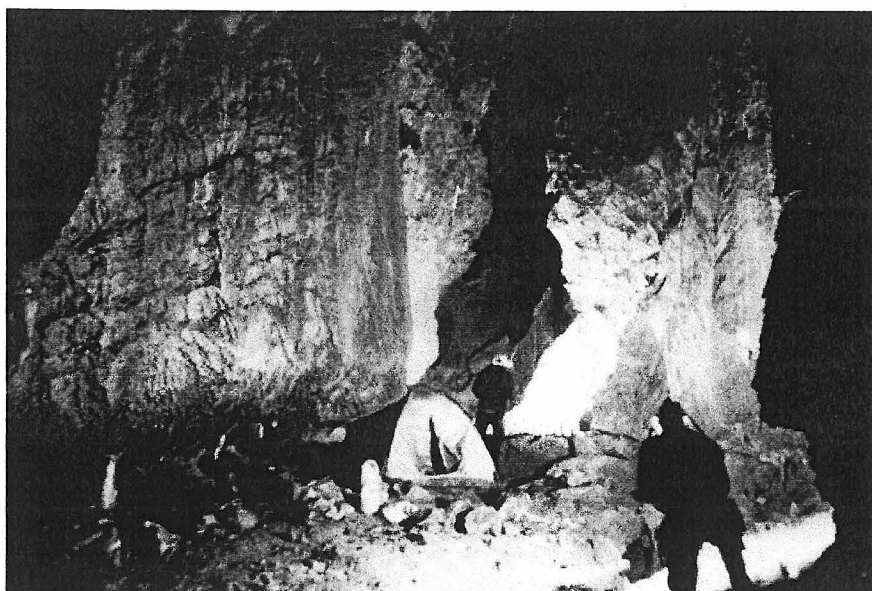
Mardi 2 Août

Mathieu, Cyril, Javier.

Exploration au 5P à -600m

La veille : 10 personnes sont déjà dans le gouffre. L'organisation n'est pas facile mais la motivation efface tous les problèmes. Pour dormir au camp de La Padiorna, nous installons une 3ème tente, car les tentes en place sont occupées par les sortants du 5P. Nous passons une mauvaise nuit, serrés à trois et avec un mal de dos, malgré les kits et les cordes placés sous nos matelas pour combler les creux du terrain.

Mardi : descente à partir de 9h30. A 12h30, après le méandre Neptune à -400m, nous croisons Jean-Michel et Cédric qui remontent. Ça avance bien, déjà 130m de vierge et plus. . à nous de continuer. 14h, nous mangeons au bivouac, puis pendant que Cyril et Javier topographient à partir du P60, j'équipe la partie à -600m. Le premier puits fait 12m (2 amarrages naturels et 1 spit en haut, 1 déviateur en bas). Partout les nombreuses aspérités de la roche accroche la combinaison. Nous poursuivons l'explo avec 20m de méandre. "Tiens une odeur de brûlé ?". Une minute après une fumée blanche sort de ma combinaison. Vite j'ouvre et j'enlève la batterie qui fume. Ce sont



les deux cosses que j'avais oublié de débrancher et qui ont créé un court-circuit. Cyril arrive à reconstituer les 2 fils complètement dénudés et la perceuse marche encore. Mais quelle peur j'ai eue? Javier, avec humour, trouve l'idée de nommer le méandre : Robot-Cop. Ensuite un ressaut de 4m (2 amarrages naturels) aboutit à un puits de 7m (2 spits en Y). La perceuse marche très bien et Cyril prend la suite. Très motivé du fait que c'est son premier virgée aux Picos, il équipe un puits de 30m (2 amarrages naturels, 2 spits, 1 déviateur). La base du puits est de belles dimensions et derrière un gros bloc nous apercevons un nouveau puits de 30m. Faute de corde et étant donné l'heure tardive (22h), nous rebroussons chemin (nous sommes à -680m). Nous récupérons 30l d'eau et nous sommes au bivouac à minuit et demie. La tente est bien agréable et nous nous réchauffons en mangeant. Réveil le matin à 9h30 et départ à 11h30. Après une longue remontée et un casse-croûte à -200m, nous sortons à 17h30 (TPST : 33h).

Jean-Claude, Benoit et Christophe nous attendent pour les nouvelles avant de plonger à leur tour vers 19h.

Mathieu Bergeron

Mercredi 3, jeudi 4, vendredi

5 Août

Jean-Claude, Benoit et Christophe

(T.P.S.T. : 48h)

5P : exploration.

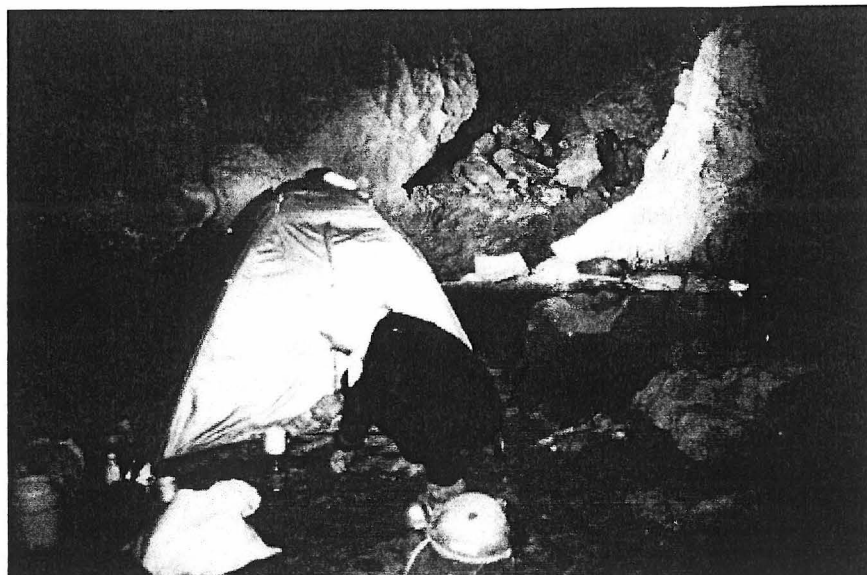
Notre tour est venu de plonger au coeur de la montagne. J.C. et Ben n'ont jamais bivouaqué sous terre et c'est avec une vive émotion qu'ils dégustent leurs derniers instants de lumière solaire, somme toute banale, mais qui prennent une autre dimension lorsqu'il s'agit de s'enfoncer volontairement dans un empire de ténèbres insondées.

Mais voilà que l'équipe Javier, Mathieu, Cyril arrive pour nous sortir de notre béatitude. Les nouvelles sont bonnes, le gouffre continue de descendre et un P30 ou P40 nous attend, large et beau, vers -680m. Mathieu nous informe qu'il a fait fondre les fils de la perforatrice et qu'il a failli se transformer en torche humaine. Triple zut, il va falloir spiter manuellement, mais J.C. d'un calme olympien, comme un magicien, nous sort un rouleau de chatterton de sa poche, il biche le mec, on va pouvoir réparer les fils.

A 19h, nous entrons avec chacun un kit plein à craquer. Au programme de la soirée, vidéo jusqu'à -200m et descente au bivouac. Les puits défilent et résonnent de notre passage,

ces terrifiantes barrières verticales irisées de roches multicolores sont un régal des yeux pour le spéléo qui a vaincu la peur du vide. Nous arrivons au bivouac, planté sur une banquette entre deux parois droites supportant une voûte invisible au dessus de nos têtes (N.D.R.L. : totof donne dans la poésie : régal !). La tente est confortable, même à trois, elle reconstitue une chaude bulle nous isolant des 2 degrés extérieurs et Jean-Claude de nous faire rire en disant : " Bon les gars on dort, demain il fera jour " !

Sommeil profond (-500 !), bercé par un glou, glou , glic hypnotisant. Réveil frigorifiant pour changer la bougie et M. . . où est le briquet. . . 10h du matin , il est temps de partir faire la pointe. Méandre magnifique qui plonge, plonge vers l'inconnu. J'équipe la tête du puits pendant que Benoit nous prépare une soupe et descente du P40 que je fractionne à 10m du fond. Arrivés en bas, ça se gâte, après deux virages tapissés de roche en mille-feuilles, je tombe sur un méandre large comme la main. Ouille, ce puits est un cul de basse fosse. De retour au pied de la corde , j'avise Benoit qui entame la descente de vérifier si il y a bien une lucarne au milieu du puits, ce qu'il me confirme quelques instants plus tard ,au palier de -30. Je remonte au milieu du puits, pendule sur 4 ou 5 mètres pour rattraper un large balcon au fond sablonneux. Méandre d'une dizaine de mètres et un grand vide noir attend. Un caillou est jeté dans le trou qui révèle une grande verticale. Retour à la réalité, nous avons 70m de cordes dans le P40. Jean-Claude qui trépigne en haut du puits raboute deux bouts de cordes pour récupérer la 70m et nous rejoint. Nettoyage de la tête du puits, d'énormes blocs sont envoyés au fond qui gronde avec fracas. On compte les secondes, médusés, nous voilà en haut d'un bastard des Picos d'au moins 100 à 150m. Pas assez de corde pour en voir le fond... les boules! Déçus, nous remontons au bi-



vouac avec l'obsédant souvenir du monstre vertical que seules les pierres ont chatouillé.

Le lendemain, en remontant, nous croisons Chema et Paco vers -450m, ils ont 100m de corde et verront sans doute le fond du grand puits. Quand à nous, 1000 pompes interminables nous séparent du soleil et il est 20h lorsque nous passons l'étréouiture d'entrée. Mathieu et Philippe sont là pour nous accueillir avec nos têtes de zombies des cavernes. 48h de spéléo, quel pied !

Christophe Prédésly

Jeudi 4 août

J.Michel Cédric

- *Prospection sur Escondida et Padiorna*

Départ du camp vers 13h 30 en direction des mines sur le haut d'Escondida où nous n'avons rien trouvé de nouveau; puis nous prenons la direction du col de la Padiorna afin de poursuivre notre prospection et surtout d'aller voir le P29.

En cherchant celui-ci, nous tombons sur un trou bouché par un éboulis situé le long d'une faille. Après avoir dégagé quelques cailloux, je me faufile entre les blocs pour constater que le fond est bouché 6 mètres plus bas. Nous continuons notre

parcours sans rien trouver d'intéressant. Au P29, je m'équipe et descend un puits de 5 mètres pour trouver un fond complètement bouché.

Retour au camp par la "vire à Pic".

Cédric Noël

Vendredi 5 août

Cyril Cédric J.Michel

- *Prospection sur Véronica*

Manolo qui reste au refuge de Véronica ayant dit à Javier qu'il y avait une zone pleine de trous derrière le col, nous allons y faire un tour mais nous pouvons voir du haut que ces trous sont en fait des pertes qui, à priori, semblent comblées. Le cirque derrière la Torre de Horcados Rojos (Jou de los Boches) semble assez peu intéressant car en grande majorité composé de pierriers. Marquage de 3 trous (HS1, 2 et 3).

HS1 : -17 m bouché par névé

HS2 : - 5 m en partie bouché par névé (faible espace entre neige et paroi)

HS3 : sur le col; belle entrée mais névé au fond et non descendu pour cause de multiples touristes.

A voir, la zone entre le Pico Teorero et le Madejuno semble plus intéressante.

N.B. : De là-haut, la liaison avec le camp par CB portable est possible

mais constitue la limite de portée des appareils.

Samedi 6 Août

Mathieu, Philippe

5P : *Pointe et bivouac*

Mathieu, Philippe

Après une bonne nuit passée au camp d'altitude, lovés entre les aspérités hérissantes du sol de la toile de tente, nous descendons Mathieu et moi, pour une ultime pointe du 5P. Nous attendons avec impatience la rencontre avec Paco et Chema afin d'avoir les dernières nouvelles du fond. Au puits "Neptuno", nous entendons des raclements se rapprocher petit à petit, puis un halo de lumière découpe les circonvolutions du méandre et enfin, surgissant de la nuit arrivent les hommes de pointe. Ils nous apprennent que le grand puits n'est pas équipé car ils n'ont pu faire que 2 trous avec la perceuse (batterie HS) et de plus ils ont perdu le tamponoir au fond du puits. Ils nous apprennent également qu'il reste énormément de nourriture au bivouac et que celui-ci est vraiment bien... Après un échange de Buenas suerte ! Nous repartons vers le fond.

Le bivouac. Nous trions la nourriture, laissons sur place ce qui ne sera pas utile immédiatement et nous continuons la descente. Au sommet du puits, c'est Mathieu qui, connaissant le mieux le maniement de la perceuse, débute la pointe. Tel Rambo ou mieux Robocop, la batterie à l'intérieur de la combinaison, les deux fils soigneusement séparés pour éviter sa précédente mésaventure ; bardé de sangles, d'amarrages, du marteau, de la trousse à spits, sans compter son matériel perso, etc..., celui-ci donc disparaît dans le ventre de la terre à la recherche de son monde perdue. La luciole descend, descend, puis disparaît. Un long moment après, un bruit incongru dans cette atmosphère minérale et aquatique remonte : la perceuse rentre en

action puis un "libre" retentit. 70 m plus bas, je retrouve Mathieu entraîné d'installer un fractionnement sur le bord d'un large ressaut. Encore 40 m et 2 fractionnements, nous touchons enfin terre où plutôt boue. A notre grande surprise, nos bottes s'enfoncent jusqu'à la cheville dans une boue noire. Cela sent une zone siphonnante. Mais le méandre continue alors nous aussi. Un bruit d'eau se fait entendre et avec lui l'espoir renaît. Une cascade arrive du plafond et s'enfile allègrement dans un méandre en glougloutant. Chose rare dans les picos, nous suivons une petite rivière qui a découpé son lit au sein d'une roche dolomitique granuleuse qui accroche les combinaisons. Les ressauts se succèdent, les mètres s'accumulent. Nous ne devrions pas tarder à tomber sur un puits. Enfin le méandre s'élargit et le noir surgit devant moi. "Un puits" hurlais-je heureux et plouf!... Mon pied disparaît sous la surface d'un grand lac. Surprise et désillusions. Notre explo s'arrêtera là, impossible de traverser le lac sans matériel.

Lors du relevé topo, une autre surprise nous attend, au point topo 16, nous découvrons une espèce d'insecte cavernicole inconnue pour nous vivant entre la roche et le placage de boue.

Il ne nous reste plus qu'à remonter en photographiant à qui mieux mieux, et en explorant les hauts de méandres ce qui nous permet de remonter l'actif jusqu'à la base d'une cheminée d'où tombe l'eau et, nous semble-t-il, un courant d'air sensible. Mais ne serait-il pas activé par la chute d'eau ?

Pour terminer, dois-je faire mon mea-culpa et admettre que moi, adepte des bivouacs au hamac et de la remontée des puits à la poignée/pédale, j'ai été surpris par la toile de tente, havre de chaleur et d'humidité, et que le "Shadoc" de pied, c'est vraiment la panacée pour les grandes longueurs de puits (Merci JC pour ton prêt inopiné)

Philippe Bussard

Dimanche 7 Août

Jean-Michel, Cédric, Cyril

- *Explo et déséquipement du 5P*

Nous passons la nuit au camp d'altitude, levé 7H00 et nous rentrons dans le trou vers 8H15. Nous sommes très motivés du fait qu'un puits d'au moins 100 m a été trouvé à -700 et nous espérons atteindre les -900, mais qu'on fait Philippe et Mathieu ?

Nous arrivons à 10H30 au bivouac où nos 2 joyeux lurons finissent de se préparer pour la remontée et là, Mathieu nous agresse par un "c'est fini, arrêt sur siphon !". Il reste tout de même quelque endroit à voir. Nous repartons un peu désemparés mais toujours motivés.

Arrivée en bas du P115 à 12H00. Nous suivons le méandre, jolie petite rivière souterraine, jusqu'au large siphon (ou pseudo-siphon selon les avis)

Retour au bas du puits à l'opposé du méandre où, d'après Philippe, il reste un petit puits à descendre. Mais il faut pour y parvenir traverser une vasque de 3 m de long sur 1 m de large. Un seul problème, le plafond est à 50 cm. Après 20 minutes passées à la vider à l'aide d'un kit, nous réussissons à passer. Un petit puits de 3 m, un autre de 7 m, une margelle suivit d'un autre puits de 5 m et nous arrivons sur une autre grande vasque (4 m sur 8 m) infranchissable. Apparemment, aucune suite évidente.

Devant déséquiper les puits jusqu'au bivouac, nous remontons accomplir notre tâche vers 14H00. Arrivée au bivouac à 19H00, content de retrouver un endroit chaud. Nous nous couchons vers 21H00. Levé vers 4H00 à la grande joie de Cédric, départ 6H00 du bivouac, remontée tranquille. Nous sortons vers 11H00 sous un soleil radieux laissant derrière nous un certain nombre de puits et méandres. -840 m, tout de même,

c'est bien sympa ! A quand le passage pour le -1000 ! On verra l'année prochaine.

Ciryl Belon

Mardi 9 Août :

Chema, Chemi, Christophe, Philippe, Mathieu.

Déséquipement du 5P du bivouac à -200m :

La journée s'annonce maussade et il faut se forcer pour aller sous terre. Vers 9h30, Chema et Chemi partent les premiers pour démonter le bivouac à -500m. A 13h, nous les suivons et nous descendons à toute vitesse car en moins de 2h nous sommes arrivés à -500m. Les kits sont prêts, Christophe qui a mal au dos, Chemi qui descend pour la première fois si profond et Chema prennent chacun un kit léger et ils remontent. Je m'accroche un kit de cordes, Philippe aussi et il déséquipe en dernier (N.D.R.L. : boudiou, ouf ! Il n'est pas le premier !). Les cordes sont lovées et laissées en haut des puits, nous récupérons seulement les amarrages. Devant Christophe a le temps de fumer plusieurs cigarettes (N.D.R.L. : même sous terre il pollue !) car les deux espagnols montent très lentement et derrière nous attendons que la corde soit libre à chaque puits. Nous sortons les deux cordes de 100m du P145 et nous les disposons après le méandre sélectif pour l'équipe de demain qui viendra les chercher. Fin du déséquipement, il nous reste 180m à remonter et à 22h c'est la tempête qui nous accueille à la sortie. Il y a des coups de vent très forts et nous sommes trempés et gelés en 10mn. Une des tentes a été écrasée par la tornade, vite Christophe et Chema la réparent tant bien que mal. Déjà épuisés, nous nous chargeons d'un kit et nous rentrons au camp d'Escondida en se disant : " si on nous payait, on ne le ferait pas." Nous trouvons le barnum en piteux état, 2 murs ont commencé à tomber et la

toile bat dans tous les sens comme les voiles d'un navire dans la tourmente.

Jeudi 11 Août

- Rangement du camp.

Christophe, Philippe, Mathieu

Aujourd'hui, "rangement" du Lapiaz. Nous montons à l'ancien camp de 91 récupérer les bidons bleus et Mathieu nous épate en déséquipant seul le JO38 en 1 heure. Quelle pêche ! Je récupère un volumineux chargement jusqu'au camp pendant que Mathieu et Philippe descendront les cordes et le matos spéléo vers le téléphérique avec chacun un sac avoisinant les 40Kg, quels fadas ! Dans ces moments là, on maudit tous les pots qui sont aller faire les bigorneaux en Méditerranée en nous laissant un tel fatras à ranger. Une fin de camp à trois ce n'est pas vraiment tranquille sauf le soir lorsqu'il faut finir le surplus périssable. Méorable soirée geuletons avec les espagnols ou on se couche plein comme des oeufs.

Vendredi 12 Août

Christophe, Philippe, Mathieu

- Rangement du camp

Le camp commence à nous peser de plus en plus lourd. Nous ne sommes plus que trois et le matériel qui doit descendre et celui qui reste en place

nous semble important. Aujourd'hui nettoyage, pliage du barnum, conditionnement des denrées dans les bidons, leurs transports au fond de la mine, puis descente des kits bourrés de cordes et de quincaillerie dans une cachette à proximité du téléphérique, tout ceci sous un ciel menaçant avec un brouillard très humide. Vraiment, une fin de camp très morose ou manque le soutien et la gâité des camarades partis ...

Christophe Predesly

Samedi 13 Août

- Au revoir

Christophe, Philippe, Mathieu

Dernier matin dans les nuages et le froid. Dernier portage, trop lourd, interminable et c'est fini pour cette année. Nous sommes descendu plus profond que jamais, tout c'est super bien passé, ambiance, explo, les Picos ont tenu leur promesses de découvertes grandioses.

Rendu dans la vallée, après une toilette salvatrice, nous retrouvons la civilisation au restaurant pour un dernier repas avec nos potes ibériques maintenant aussi mordus que nous de ce fabuleux massif central des Picos.

Hasta luego, en 95, pour le -1000m ...

Christophe Predesly





DICTIONNAIRE

| Français | Espagnol | Prononciation | Français | Espagnol | Prononciation |
|-------------------|------------------|---------------|------------------|-----------------|----------------|
| acétylène | acetileno | = | torse | petcho | = |
| bec | boquilla | = | trou | agujero | = |
| bitouille | bagas | = | vide (gaz) | bolado | = |
| bivouac | vivaque | bibaque | vierge | inexplorado | = |
| botte | bota | = | vire | pasa mano | = |
| bougie | bujia | bouria | vis | tornillo | = |
| boussole | bujula | bouroula | ganse | coca | = |
| bout (corde) | cordino | = | gouffre | sima | = |
| cairn | hito | = | grotte | cueva | = |
| calebonde | carburero | carbouroero | laminoir | laminador | = |
| carbure | carburo | carbouro | libre | libre | = |
| casque | casco | = | longe | cabo | = |
| chatière | gatera | = | longueur | longitud | lonritoud |
| chaux | cal | = | lucarne | ventana | bentana |
| clé | Llave | yabe | lucarne | ventana | = |
| clinomètre | clinometro | = | main courante | pasa mano | passa mano |
| combinaison | mono | = | marmite | marmita | = |
| concrétion | concreción | = | marteau | masa | massa |
| corde | cuerda | couerda | méandre | meandro | = |
| coulée | colada | = | miroir de faille | espejo de falla | espéro de faya |
| couverture survie | manta termica | = | mousqueton | mosqueton | = |
| croll | croll | = | noeud | nudo | noudo |
| crue | creciente | = | pédale | pedal | = |
| cuissard | arnes | = | pendule | pendulo | pendoulo |
| décamètre | decametro | = | pente | pendiente | = |
| déchauler | purgar | = | perceuse | taladradora | = |
| delta | delta | = | plafond | tetchon | = |
| descendeur | descendedor | = | plaque | placa | = |
| déviateur | desviador | = | plein pot | en bolado | = |
| diacalse | diacalasa | = | poignée | pugno | pougno |
| direction | dirección(rombo) | = (roumbo) | poignée | palanca | = |
| distance | distancia | = | point topo | punto topo | pounto topo |
| entrée | entrada | = | portage | potea | = |
| équiper | instalar | = | poulie | polea | = |
| escalade | escalada | = | prise | presa | = |
| étrier | estribo | = | puits | pozo | = |
| foret | broca | = | réchaud | camping-gaz | = |
| fractionnement | fraccionamiento | = | réseau | red | = |
| se longer | andar se | = | ressaut | resatto | = |
| sortie | salida | = | résurgence | resurgencia | ressourenca |
| souder | soldar | = | ruisseau | arroyo | = |
| souterrain | subterraneo | = | sac (kit) | saca | = |
| spit | spit | = | sac de couchage | saco de dormir | = |
| tampoinoir | burilador | = | sangle | driza | = |
| terrasse | repisa | = | | | |

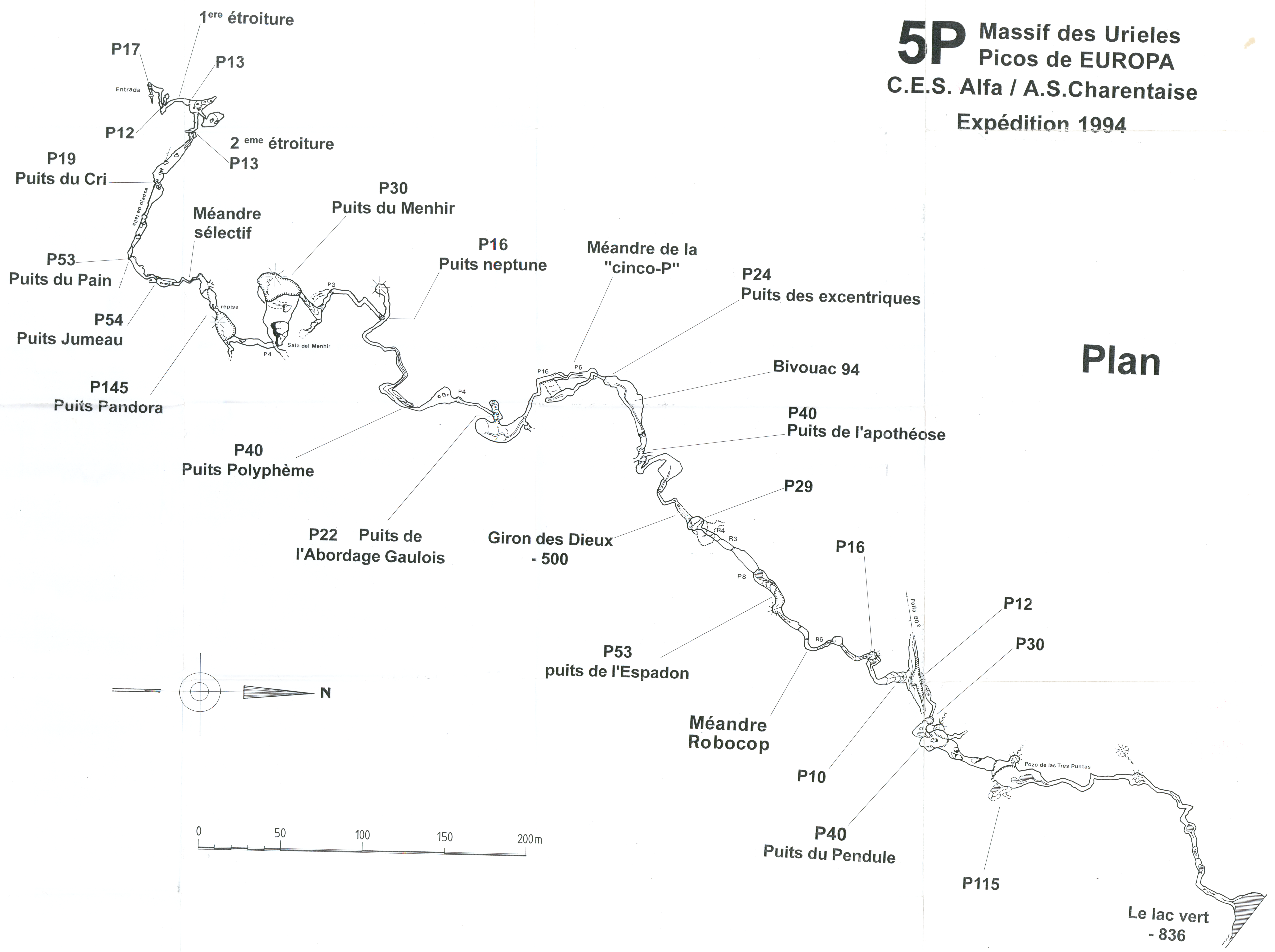
F.F. SPELEOLOGIE - LYON
21 FEV. 1995
CCEI / 484

FEDERATION FRANÇAISE SPELEOLOGIE
COMMISSION DES RELATIONS
EXPEDITIONS INTERNATIONALES
23, Rue de Nuits - F - 69004 LYON
Tél. 78 28 57 63 - Fax 72 07 90 74

5P Massif des Urieles Picos de EUROPA

C.E.S. Alfa / A.S.Charentaise
Expédition 1994

Plan

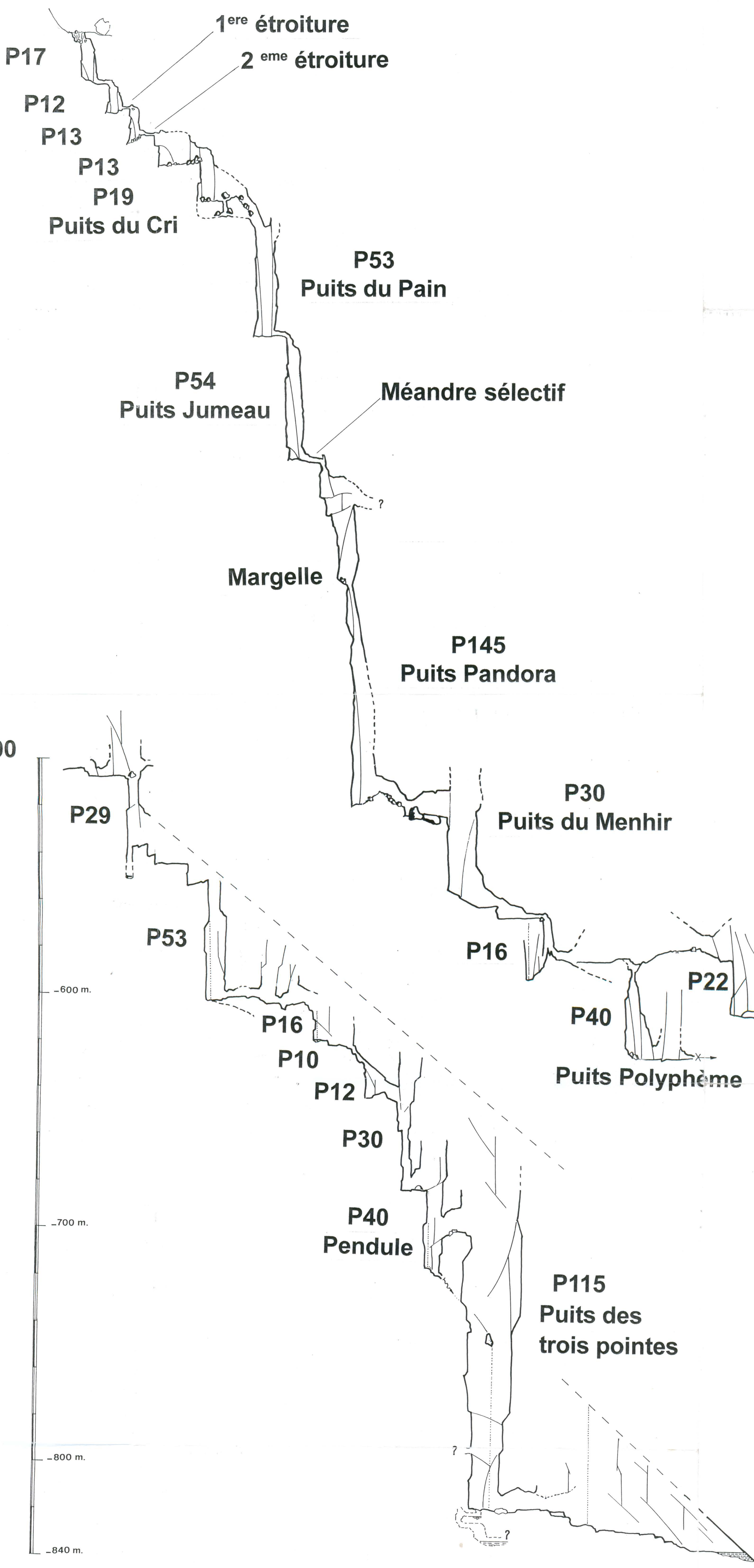


5P Massif des Urieles

Picos de EUROPA

C.E.S. Alfa / A.S.Charentaise

Expédition 1994



Coupe Développée

- 500
Le Giron
des Dieux

Le lac vert
- 836